

d'Europe, soit d'Amérique, qui ont eu à traiter de la musique religieuse notamment depuis 1850, époque où l'on commença à s'occuper sérieusement de la restauration du chant liturgique.

Or ces témoignages sont de notre temps, ils sont, par conséquent, on ne peut plus modernes. Léon XIII lui-même, dans une lettre datée du 15 avril 1884 et adressée à dom Pothier, déclare que, celui qui consacre ses travaux à l'étude de l'histoire, de la discipline et de la beauté du chant que recommande le nom de S. Grégoire, mérite la louange et l'admiration, parce qu'il travaille pour l'honneur de la religion et de l'Eglise.

Ainsi donc, le doute n'est guère permis : le chant de l'Eglise proprement dit, c'est le chant grégorien ; et en affirmant que la musique moderne n'est pas la musique de l'Eglise, nous formulons non plus une simple opinion, pieuse, louable, mais le sentiment même de l'Eglise. Et si la musique moderne n'est pas acceptée comme musique de l'Eglise, c'est parce qu'elle ne peut l'être, car, aujourd'hui, l'Eglise ignore moins que jamais les ressources, les qualités et le caractère propre de cette musique, et si elle ne peut l'être, c'est parce que ses dissonances et ses clameurs ne conviennent pas au caractère propre de la liturgie catholique.

L'ABBE MEQUIGNON

Il y avait à Versailles une bonne supérieure, sœur du général Espinasse. Un jour elle rencontre dans une rue un gamin vif et mutin qui la salue d'un air narquois.

« Gamin, va ! qui es-tu ? — Le petit Méquignon. — Où vas-tu ? — Nulle part. — Que fais-tu depuis que tes parents sont mor's ? — Je me promène ! — Oui, et tu pilles, tu maraudes, tu te feras pincer, mauvais sujet ! Viens avec moi ! »

Elle emmena le petit, le dressa, le fit instruire. Il devint prêtre et bon prêtre : curé d'une paroisse près Versailles. Un jour deux de ses petits paroissiens furent orphelins. Il les prit au presbytère en souvenir ; puis 4, puis 10. — Il alla trouver le père Etienne, lui expliqua son affaire, en obtint trois sœurs dont une ayant une fortune indépendante. En rien de temps la bonne sœur